

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 21 décembre 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 21 décembre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[21 décembre 1879](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère
Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
Lieu de destination5, rue de Montpellier, Nîmes (Gard)
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméFabre a écrit à Pascaly qu'il avait toujours l'espoir de venir prendre une part active dans l'association du Famelistère. Godin demande à Fabre de lui dire ce qui l'empêche de le faire et s'il s'agit d'une question d'argent. Il l'informe qu'il achève les statuts de l'association du Famelistère : « Sera-ce à Guise ou à Nîmes que vous les lirez pour la première fois ? Je pense que cette œuvre restera dans l'histoire du mouvement social. » Il lui signale que Pascaly met au net le manuscrit des statuts : « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. » Godin espère que Fabre sera le second. Godin indique à Fabre que Pascaly lui a remis à son arrivée les bouteilles de vin que les membres de la chambre [La Solidarité] lui ont offertes. Il lui demande de leur présenter ses remerciements et ses vœux de succès. Il lui transmet le souvenir de Marie Moret.

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait manuscrit

au crayon rouge dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Aliments](#), [Coopération](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées

- [La Solidarité](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation3 p. (311r, 312r, 313v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Gussier le 11

7^{de} 1874

311

Cher Monsieur Fribes,

La dernière lettre que vous avez écrite à Pascal y montre que vous poursuivez toujours l'intention de venir prendre une part active à l'association du Familistère, mais que vos engagements actuels vous retiennent sans que vous puissiez y trouver la fin satisfaisante que vous attendez.

Malgré ce peu de penchant que je vous connais maintenant pour l'art épistolaire, je viens vous demander si malgré cela vous ne voudriez pas consentir à me mettre dans la confidence des embarras qui vous retiennent. Vous ne mettez pas en doute ma discrétion, ces confidences n'ont donc d'autre inconvénient pour vous que de vous faire prendre la plume quelques instants, je vous serai obligé de ce sacrifice à mon intention. Ce n'est pas que je veuille

vous engager à brusquer les choses, mais l'état d'attente dans lequel vos intentions m'ont placé me fait désirer d'être un peu plus fixé sur les éventualités de votre venue ici. Vous continuez à vous la faire attendre encore comme prochaine, faites-moi donc l'amitié de m'expliquer sur quoi votre espoir se fonde, puisque vous n'êtes pas maître de la situation.

Si je ne me trompe, cela doit tenir à une question d'argent, la somme est-elle importante ?

Le mets la dernière main aux Statuts de l'Association, sera-t-elle à Grise ou à Nîmes que nous les lirons pour la première fois ? Il paraît que votre œuvre restera et conservera sa place dans l'histoire du mouvement social.

Notre ami Pasiaky se livre avec goût à la mise au net du manuscrit c'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit

encore venue. C'est donc un motif très
puissant pour me faire désirer que vous
soyez bientôt le second, surtout en présence
de l'estime et de l'affection qu'il professe
pour votre personne et pour votre caractè-
re.

Pascal a eu le plaisir à votre arrivée
de vous présenter ses bouteilles de vin de
choix dont les membres de la Chambre
l'ont chargé pour moi.

Si je ne leur ai pas fait la politesse
de les en remercier jusqu'ici, c'est parce que
je n'en ai pas encore consacré religieusement
leur offrande pour communier par la pensée
avec eux dans les occasions opportunes, et que
le jour de Noël Pascal, Monsieur Marie et moi
nous en consacrerons le premier verre à
vous porter une santé et un toast au
succès de la coopération et de l'esprit d'associa-
tion parmi nous.

N'oubliez pas de me répondre le plus
vite possible.

Et croyez-moi votre dévoué

Godin

Monsieur Marie vous présente son
meilleur souvenir.